

14 mai 2021

Bonjour,

Le stoïcisme n'a pas grand chose à voir avec le fait de rester stoïque. Comme souvent avec notre langue, l'adjectif "stoïque" tire sa forme d'un courant de pensée lointain et le sens a glissé doucement vers autre chose depuis qu'il a été inventé.

Avouez que si j'avais intitulé cette newsletter "Rester stoïcien", vous ne l'auriez même pas ouvert :-D

Bref, c'est bien de stoïcisme dont je veux parler ici. Ce courant de la philosophie antique se prête assez bien aux petites vicissitudes de la vie quotidienne. Les leçons ou les réflexions de Marc Aurèle (empereur romain), Epictète (ancien esclave affranchi par Néron) ou encore de Sénèque (précepteur de Néron, entre autres choses) sont parfaitement adaptées à notre époque et peuvent nous aider à dégager et à suivre quelques principes de comportement.

Au moment où ils déploient leur pensée, le monde qu'ils connaissent est en pleine mutation et ils essaient alors de créer une philosophie qui permette à tout un chacun d'apprendre à devenir une bonne personne, un être humain complet, capable de vivre avec les autres et de traverser la vie en se comportant avec dignité.

Comme ces philosophes, nous vivons (au niveau mondial) une grande période de bouleversement qui remet en question pas mal de nos certitudes sur tous les plans. Est-il moralement acceptable que quelques individus (une cinquantaine de familles tout au plus) possèdent plus de richesses que l'ensemble de 7 milliards d'autres individus ? Comment et pourquoi sommes-nous arrivés à croire qu'il est légitime de les laisser piller l'ensemble des ressources naturelles au détriment des plus pauvres d'entre nous ? Comment pouvons-nous encore accepter ceci alors que nous sommes plus nombreux qu'eux - et à un niveau qui donne le vertige ?

Dans ces conditions, je crois que la philosophie pratique (c'est-à-dire relayée par l'action) peut nous aider à relever un peu la tête et à nous comporter un peu différemment lorsque nous en avons besoin. Personne ne nous oblige à continuer d'agir selon des principes de vie dictés par une société aveuglée par le profit et le chacun-pour-soi. La société, c'est chacun d'entre nous et c'est donc notre responsabilité individuelle de ne pas nous comporter comme des cons (désolée mais je n'ai pas trouvé d'autre mot qui transmette assez bien ce que je veux dire) dans notre vie de tous les jours.

Quand nous jouons des coudes pour arriver avant la mémé dans la file d'attente du supermarché, quand nous engueulons les cyclistes (;-D) parce qu'ils nous font perdre 45 secondes de notre journée, quand encore nous ne regardons même pas cette personne qui mendie, nous construisons nous-mêmes une société malade.

Je me souviens d'une anecdote que j'ai vécue à la piscine qui, à mon avis, est représentative de cet état d'esprit. Je venais de reprendre la natation après mon opération du cœur et c'est vrai que je nageais moins vite qu'avant. Une femme de mon âge n'arrêtait pas de me foncer dedans et de m'obliger à m'écarter de son chemin (je devais donc faire plus d'efforts qu'elle alors qu'elle était manifestement bien plus en forme que moi). Alors que nous arrivions en même temps à la fin d'une ligne, je réussis à lui saisir le poignet avant qu'elle ne reparte telle un boulet de canon. Je lui expliquai alors que j'étais

14 mai 2021

affaiblie et que ce serait bien si nous faisons toutes les deux un petit écart pour ne pas nous rentrer dedans. Voici ce que cette femme (qui était peut-être mère de famille) m'a répondu : "C'est la loi du plus fort. Et si t'es pas contente, tu dégages !". Voilà, voilà... J'étais tellement interloquée que je n'ai rien trouvé à lui répondre.

Dans les newsletters à venir, je vais vous proposer chaque semaine de réfléchir avec moi à partir d'une ou de plusieurs citations de stoïciens et de comment on peut agir au quotidien pour la ou les mettre en pratique.

J'espère que ce petit exercice moral (oui, ce n'est pas un gros mot pour moi) vous plaira.

Je vous souhaite une très bonne semaine. A vendredi prochain,

Marie